CONFERENCE CATHOLIQUE des BAPTISE(E)S - LYON
CCB – Lyon

EPHEMERIDE

Mars 2022

Vous trouverez sur le site de la CCB-Lyon toutes les informations complémentaires concernant les événements cités dans cette éphéméride

Sur le site de la CCB-Lyon,

Le billet de Zorobabel

Zorobabel entre chaud et froid…

Chaud au coeur parce que ses amis de la Mission de France sont en train de participer à la nomination par étapes de la déléguée ou du délégué à la Délégation Générale et du vicaire général : ce mode de fonctionnement existe donc dans notre Eglise ! Cet exemple est une raison supplémentaire pour s'investir à fond dans la consultation synodale ! A noter d'ailleurs que depuis 2017 la Mission de France a, elle, UNE déléguée générale…

Froid au coeur quand Zorobabel s'aperçoit qu'un des membres de l'académie catholique de France, celui-là même qui a contesté le rapport de la CIASE, était un intervenant dans le symposium sur les vocations "**pour une théologie fondamentale du sacerdoce**" qui a eu lieu à Rome du 17 au 19 février dernier. Et Tony Anatrella était participant…
La question dès lors se pose, avec J-M Sauvé, de savoir si le rapport de la commission a ou non été "flingué auprès du Pape" comme il l'a déclaré sur France Inter…

Froid au cœur encore quand Zorobabel voit le peu d'empressement atour de l'exhortation Amortis Laetitia, qui va fêter ses 6 ans. Face à tout cela, la hiérarchie cléricale de certains diocèses nous disent qu'on ne peut que prier…

Effectivement, prions ! Prions pour remercier des petits pas, prions pour dépasser les incompréhensions, prions pour continuer à espérer dans l'Eglise, Peuple de Dieu.
Mais Zorobabel dit aussi agissons, ne gâchons pas l'opportunité du synode. Prions et agissons pour le synode…

Froid au coeur enfin quand la Russie envahit ses cousins d'Ukraine.
Mais aussi chaud au coeur quand toutes les Eglises chrétiennes habituellement divisées en Ukraine font une déclaration contre l'initiative de Poutine (même l'Eglise orthodoxe rattachée au patriarcat de Moscou !).

Prions et agissons… Prions et agissons…

Zorobabel

Courage Zorobabel ! (Aggée 2)

(… nous penserons à envoyer toutes les contributions, par exemple à ag@baptises.fr !!)

Faire circuler la parole…

Pourquoi appelle-t-on les prêtres « père » ?

Jacques PERRIER, évêque émérite de Tarbes - Lourdes 4 avril 2019

Appeler les prêtres « père » peut surprendre quand il est écrit dans l'Évangile : «*Ne donnez à personne le nom de père*» (Mt 23, 9). Cela signifie simplement que «*toute paternité vient de Dieu*» (Eph 3, 15) et qu'il ne faut pas suivre les gourous auto-proclamés.

« *Ne donnez à personne le nom de père* » (Mt 23, 9) : cette affirmation doit d'abord nous rappeler qu'un verset de l'écriture ne doit jamais être isolé, c'est "*une note dans la polyphonie de la Révélation*". Les hérésies sont nées de l'oubli de ce principe.
La Révélation ne peut s'exprimer en un slogan. Même la phrase « *Dieu est amour* » risque de faire contresens si elle est lue hors du Mystère pascal.

Paternité humaine symbole de paternité divine

Les évangiles donnent des exemples d'hommes qualifiés de "pères" sans précaution de langage. D'ailleurs **J.Perrier** rappelle que Dieu donne un père à son Fils en la personne de Joseph. Des pères viennent solliciter Jésus et obtiennent une guérison (Mc 9, 16 et Jn 4, 46). Et il pense que "*Jésus est sans illusion sur la médiocrité humaine mais quand il veut parler de son Père, il s'appuie sur la paternité humaine.*

Jésus honorait son père humain

« *Honore ton père et ta mère*. » **J.Perrier** affirme que même sous des apparences de service du culte, les arguties juridiques ne pèsent pas lourd face au devoir filial. Ainsi Jésus rappelle aux pharisiens et aux scribes qu'une offrande au temple n'autorise pas les enfants à négliger leur parents (Mc 7, 8-13). L'inverse est aussi vrai. Jacques et Jean, « *laissant leur père Zébédée dans la barque avec ses employés, ils partirent à sa suite* » (Mc 1, 20)

Ne pas opposer paternité humaine et paternité spirituelle

Pour montrer que paternité humaine et spirituelle sont intimement liées, **J.Perrier** cite plusieurs épitres :

- L'épître aux Hébreux passe sans cesse de la paternité humaine à la paternité divine, des « pères selon la chair » au « Père des esprits » (Hé 12, 5-10).
- Unique est le Père, « *de qui toute paternité, au ciel et sur la terre, tire son nom* » (Ep 3, 15)
- «*Tout don excellent, toute donation parfaite vient d'en haut et descend du Père des lumières*» (Jc 1, 13)
- «Car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent sont constituées par Dieu» (Rm 13, 1-7).

L'exemple de Saint Paul...

De même Saint Paul adresse ses épitres à ses "enfants bien-aimés", par exemple à Timothée, son "véritable enfant" (1 Co 4, 17). D'autres phrases semblent tout à fait claires : « *Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ que vous n'avez pas plusieurs pères ; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus* » (1Co 4, 15) ou « *Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* » (Gal 4, 19), ce qui d'ailleurs se réfère cette fois plutôt à la maternité. **J. Perrier résume** "La symbolique de la paternité l'emporte nettement sur celle de l'éducation. L'Église n'est pas une école."

... et de saint Jean

Dans 1 Jean, l'expression « petits enfants » revient neuf fois et au moins une fois Jésus appelle les disciples ses « petits enfants » (Jn 13, 33). C'est ainsi que commence le Discours après la Cène : par sa mort et sa résurrection, Jésus va engendrer ses disciples à la Vie, la vie divine. Lorsque saint Jean dit que nous sommes « les enfants » de Dieu, "*l'apôtre représente le Père ; mais il n'est pas le Père*" note toutefois **J. Perrier**.
Dans l'araméen que Jésus parlait, « père » se disait abba et le mot est toujours présent dans nos langues. La Règle de saint Benoît dresse le portrait de l'abbé qui doit se comporter « comme un père » envers les moines, à la fois exigeant et attentif à chacun.
Certains auteurs chrétiens sont reconnus « Pères de l'Église », comme Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Irénée de Lyon : "comme le père nourrit ses enfants, ils ont nourri les fidèles de la Parole de Dieu".
Enfin souligne **J. Perrier**, "le nom de « Pères » est aussi donné aux évêques réunis en concile, car leur mission est de guider l'Église dans les difficultés, comme un père guide ses enfants".

Une seule paternité spirituelle

Jésus met en garde contre les gourous. « *Ne donnez à personne le nom de père* » : c'est Dieu qui donne d'exercer la paternité spirituelle, par l'ordination ou la bénédiction abbatiale.
La paternité humaine reflète la paternité divine et non l'inverse. Et **J.Perrier** d'inviter à relire l'ensemble du paragraphe (Mt 23, 8- 11) et de conclure "De même que nous n'avons qu'un Père qui est le Père des cieux, celui que nous prions dans le Notre Père ; de même, nous n'avons qu'un « Maître » et un « Guide », qui est le Christ."
Enfin il conclut par une phrase qui est soudain devenue d'une actualité terrible en Ukraine : "Le XXe siècle a su ce qu'il en a coûté de prendre Staline pour le petit père des peuples…"

Recension JPC

*Article accessible sur le site d'**ALETEIA***

La paternité spirituelle

LES ETUDES - Février 2022

Entretien avec Patrick C. Goujon et Jean-Pierre Winter

Dans cet entretien avec avec Patrick C. Goujon s.j. et Jean-Pierre Winter, “Les Etudes" proposent de croiser les regards d’un théologien et d’un psychanalyste sur les divers “titres” donnés aux ministres de l’église, et parmi ceux-ci celui de “Père”, ainsi que la fonction de paternité spirituelle qu’elle recouvre.

Origine de l’appellation”Père” pour le prêtre

Pour Patrick C. Goujon**,** les premières générations de chrétiens ont élargi dans la liturgie l’usage de “Père” à partir de la désignation de Dieu comme Père dans le Nouveau Testament. Ce mot circule d’abord dans la vie monastique où l’on se réunit autour d’un “ancien” qui prend la dénomination de “abba”. Il devient le responsable de la vie commune (monachisme). “Père” est la reconnaissance de cette fonction de guide spirituel.

Abba, père biologique et guide spirituel ?

PC Goujon rappelle que “ab" correspond à “père” et “abba" correspond à “papa” en araméen. Le choix de abba s’est imposée par sa connotation affective, l’ancien étant celui qui corrige mais aussi celui qui fait preuve de mansuétude. Très vite ensuite, Père va désigner l’évêque de Rome. Puis les évêques vont se désigner ainsi entre eux et Père sera largement utilisé dans le cadre des règles monastiques. Au VIe siècle, Saint Benoit désigne le responsable de la communauté comme ‘père’ qui veille sur ses frères. Au XVIe et XVIIe siècle, on dit en France “Monsieur l’Abbé” pour un prêtre de paroisse. Aujourd’hui, c’est Père suivi du prénom. Depuis la fin du XIXe siècle, l’église catholique favorise ce vocabulaire pour promouvoir l’église comme ‘famille’.

La distinction entre *père* et *maître*

Jean-Pierre Winter indique que c’est initialement simple : "*les Pères sont Abraham, Isaac et Jacob, et le maître est Moïse*”. Moïse n’est ni un fils ni un père : c’est un maître. C’est un fondement théologique fort car, une proposition talmudique est que, le Dieu libérateur est un Dieu dont on a pu témoigner par les sens alors que pour le Dieu créateur, il n’y pas de témoin ! Moïse est au départ le contraire d’un maître, mais c’est lui qui va affronter Pharaon, donc avoir une relation de maître à maître, et libérer… au nom de quelqu’un : “Celui qui est”.

L’appellation Père, elle, est liée à la promesse. Les pères fondateurs du peuple hébreu sont investis par Dieu, ils sont la concrétisation de la promesse. Le père vient après le maître, et pour JP Winter, si le maître transmet la Loi, le père humanise la Loi, protège de ses rigueurs. Le Pentateuque ne dit pas qu’il faut aimer le père mais qu’il faut le craindre ! “*Cette crainte du père est une crainte qui nous protège de Dieu tout simplement, Dieu étant identifié à la Loi*. *Il y a une faiblesse structurale de la fonction paternelle dans le judaïsme*”

Pourquoi craindre le père s’il protège ?

J.-P. Winter résume la question ainsi : “*qui craint son père n’a plus rien à craindre de ce qui est plus puissant que le père, c’est-à-dire Dieu.*” Sinon, indique-t-il, comme dans les pédagogies laxistes, l’enfant se trouve confronté sans filtre à la violence de la Loi, et n’a d’autre choix que, soit se soumettre soit se révolter. Il est donc très important de protéger l’enfant de la crainte fondamentale, de faire la différence entre le père et le maître, craindre et aimer. Quels enjeux si ce n’est plus “*le Dieu de la crainte mais le Dieu d’amour*."

Une invitation à entrer dans une autre filiation ?

PC. Goujon répond que le discours actuel sur un Dieu qui n’est qu’amour ne cadre pas entièrement avec le Nouveau Testament. Ce qui le frappe, c’est la parenté avec ce que dit JP Winter sur le rapport à Dieu autour de la question de la promesse et de l’élection. Entre Jésus et Dieu, le thème de l’élection, premier dans l’Ancien Testament, est repris comme tel par exemple dans Matthieu 3,17. Le père dans l’AT est le père d’Israël, une nation que Dieu s’est choisie. Ce n’est pas une métaphore de la famille mais de l’élection, contrairement à l’interprétation chrétienne qui est de type affectif.

Autre chose : voir les rapports entre Jésus et son Père, et entre Jésus et notre Père (*«Mon Père est votre Père.»*). *Car il ne dit pas notre Père mais mon Père et votre Père !* Le discours habituel nous ferait croire que nous sommes chacun en relation directe avec Dieu (spiritualité familiariste depuis le XIXe siècle). Or cette relation filiale n’apparaît qu’à des moments précis : la Transfiguration, la Passion, le Baptême. Sinon, dans les évangiles, le Christ est le seul à connaître le Père. C’est par le Christ, unique représentation qu’on peut avoir du Père (St Jean), que nous avons accès au père. Et JC Goujon pense qu’on ne doit exclure aucune des deux affirmations : celle du Christ affirmant ‘Dieu est notre père’ et celle d’un Dieu qui reste inaccessible. Cela lui paraît capital, car l’usage du nom de père tendrait à permettre de *“réinvestir un imaginaire de toute-puissance sur Dieu”*. Or dans l’évangile, Dieu n’est pas le Tout Puissant, si ce n’est à travers le Fils, qui endure la violence humaine. Les disciples suivent le Christ parce qu’il doit résoudre tous les problèmes. Mais le Christ exclue cette image là.

De même le Dieu-Père du christianisme renvoi à la Loi, ce qui n’arrange pas les catholiques qui souhaitent qu’il n’y ait plus la Loi mais l’amour…

Enfin chez Saint Paul, Dieu-Père est lié à la foi en la résurrection. La paternité ne renvoie plus alors à un univers familial mais “*à la puissance de résurrection en Dieu qui donne la vie*”.

Jésus renvoie chacun à la loi de Dieu.

PC Goujon rappelle que ce qui est vital, c’est que nous soyons attentifs à la parole de Dieu, bien au-delà de la joie de la mère qui a enfanté.

JP Winter rappelle aussi que du point de vue analytique, les histoires de pères et de fils s’enracinent dans le fonctionnement psychique. C’est compliqué lorsque père et maître sont confondus, cela peut engendrer un fils psychotique.

Or dans les évangiles, discrètement, le père se prend pour le maître (Matthieu 23,9). Quel est ce passage de rabbi à père ? JP Winter le montre en se plaçant du point de vue de l'enfant. L'enfant enseigné va être amené à appeler son pasteur "mon père", sauf que pour lui, c'est du "signifiant charnel". Il a donc avec la personne un lien de filiation charnel et non pas spirituel. …Alors l'enfant devient une proie facile.

Paternité spirituelle : ambiguïté dans l'Église ?

JP Winter pense qu'elle est d'autant plus ambiguë que, dans l'Église, *il y a une inflation du mot "père"* qui va bien au-delà de ce que dit Patrick Goujon. Cela a des conséquences sur la filiation, sur la généalogie. Il prend l'exemple du père P qui fait une homélie qui commence par « Mes frères », et il s'interroge : qui sommes-nous au moment où il s'adresse collectivement à nous ? Lui, c'est le père et nous ses frères ? N'y a-t-il pas un un amalgame de ce qui relève du père et du maître.

Quelle paternité dans le judaïsme ?

Il y a une différence entre les évangiles et le Pentateuque reprend JP Winter et c'est intéressant du point de vue de la paternité spirituelle. Dans le judaïsme, pourquoi les mères fondatrices sont stériles ? Parce qu'entre en jeu la promesse : pour faire un enfant à Sarah, Abraham doit intervenir tout autant que Dieu. Et dans les évangiles ? Elisabeth, âgée, reçoit l'ange mais n'y croit pas… et la grossesse de Marie est décomptée à partir de celle d'Elisabeth ! Joseph est un père putatif, ce qui n'existe pas dans le judaïsme, les racines charnelles étant aussi importante que les racines spirituelles.

Pourquoi la nomination du père est centrale ?

JP Winter rappelle que dans le psychisme, c'est le père qui nomme, qui fait naitre à la vie. C'est aussi le père qui dit : «Non !» Alors s'installe le nom du père : il est nommant. Quelle est la différence dans la nomination entre le Pentateuque et les Évangiles ?
Jacob est re-nommé 'Israël'. Après son combat contre l'ange, Jacob demande le nom de l'ange, mais celui-ci part sans répondre, de sorte que Jacob-Israël ne sait pas d'où lui vient son nom, il n'est pas incarné, il ne peut donc pas fonder un peuple car personne n'a l'autorité de nommer.
Au contraire, Jésus réunit les Apôtres et demande "*Qui suis-je ?*" Simon fait une belle réponse et Jésus lui annonce que c'est le Père qui la lui a révélée. Pour avoir dit cela, Jésus le re-nomme Pierre et dit : "*sur cette pierre, je bâtirai mon Église*". Or sitôt Pierre institutionnalisé, il se met à contester les desseins de Jésus : ce n'est plus Dieu mais la chair en lui qui parle. Ce qui intéresse JP Winter, c'est que dès la nomination qui l'a fait représentant de l'Église, celui-ci commence par essayer de détourner le Christ de son projet ! Et il conclut : *Si le Christ revenait, il serait certainement condamné par l'Inquisition. Parce que son message évangélique serait contraire au message de l'Église*.

« Ne vous faites pas appeler ni rabbi ni père » ?

Des paroles d'une actualité brulante pour JP Winter. Il part de la traduction de Chouraqui : "*Sur le siège de Moshé siègent les Sopherîm et les Peroushîm. Donc, tout ce qu'ils vous disent, faites-le et gardez-le. Seulement ne faites pas selon leurs œuvres.*" (Matthieu 23, 2 et s). C'est à cela que nous avons affaire avec les pères pédophiles. D'un point de vue clinique, si l'enfant entend 'père' charnellement, avec toutes les confusions que cela suppose, alors, à la différence de l'école ou d'un club, la pédocriminalité dans l'église est incestueuse et donc dramatique. Les conséquences psychiques sont beaucoup plus graves car un enfant qui subit un inceste réalisé par un prêtre a sa vie détruite, "*et il ne le sait pas*". "*Hélas, dans l'Église, comme dans les familles, l'inceste est protégé. Faute de mots pour le dire, on ne sait pas que l'on sait et il faut des années de thérapie pour que ça émerge. C'est la raison pour laquelle il faudrait en finir avec cette idée que des prêtres se fassent appeler «pères»* conclut JP Winter

L'acceptation totale de la condition mortelle

PC Goujon dit se retrouver dans ce que JP Winter rappelle de la confusion qui est d'abord une confusion des noms. Un prêtre qui dit agir *in persona Christi* et se fait appeler père, c'est déjà très surprenant puisqu'il prétend ainsi occuper simultanément la place du Père et du Fils. Et ceci l'interpelle en tant que théologien et il s'interroge sur la place de la chair, de la condition humaine dans le christianisme. Ce qui précède, et particulièrement les agressions sexuelles, appelle l'Église à modifier les appellations des fonctions, malgré leurs ancrages culturels forts. Par les façons de nommer, de parler, d'évoquer la loi, en citant certes les mots des Écritures, mais en usurpant une position, il est facile de verser dans l'abus.

Pâques rappelle qu'il faut mourir. La tentation est -elle d'aller tout de suite à la résurrection ?

Ce qui est séparé au moment de la conception (Marie, Joseph, l'Ange) se joue dans la mort sur la croix. La condition charnelle est symbolisée par l'acceptation par le Christ de sa condition humaine, c'est à dire être objet des violences religieuses. Le refus de l'inscription dans la vie du physique, du sexuée et de l'historique conduit à la folie. On se voit ressuscités, on devrait aussi se voir 'passionnés'». "*C'est dans la chair que je crois"* (Galates 2,20). Mais cette tension chez Paul va voler en éclats avec les pères de l'église : dépréciation de la chair et dissociation du spirituel et du charnel.
JP Winter rappelle le conflit qui existe en tout être humain entre la finitude physique et l'infini spirituel, ainsi qu'entre les pulsions de mort et les pulsions de vie. «*Les enfants n'ont aucune frayeur de la mort.» Il faudrait qu'on puisse retrouver cet état-là*. (F. Dolto). Ils parlent de la mort sans frayeur, mais aussi sans culpabilité, ce qui en terme psychanalytique veut dire l'absence d'érotisation de la mort. Or de nombreuse représentations érotisent la mort, en particulier pour la Passion… le même mot que pour la passion amoureuse.
PC Goujon : "*ce qui tranche avec l'épure, c'est la réserve du récit des évangiles.*"
JP Winter : "*…effectivement. La transmission du récit, c'est encore autre chose…*"

Lire l'article entier dans "LES ETUDES" de février 2022

Recension de l'article JPC

En bref…

Les bons fruits d'Amoris laetitia.

Proposé par l'association privée de fidèles, ***SeDiRe-Lyon*** *qui accompagne les personnes divorcées, engagées dans une nouvelle union.*

Le pape François qui a convoqué deux synodes sur la famille et qui a ensuite matérialisé le contenu des travaux et des propositions des pères synodaux dans l'exhortation Amoris laetitia, sortie le 8 avril 2016, a sans doute trouvé que sa réception « trainait un peu » puisqu'il a décidé **une année « Amoris laetitia »** pour approfondir et mettre en œuvre des propositions pastorales innovantes, une sorte de « piqûre de rappel » en quelque sorte. Presque 6 ans après sa sortie, il y a encore beaucoup de catholiques qui ne l'ont pas lu et dans cette cohorte un certain nombre de prêtres qui ont réussi à éviter toute formation diocésaine sur ces questions.

Sur le diocèse de Lyon, l'association privée de fidèles, SeDiRe-Lyon qui accompagne depuis 2013 des personnes divorcées engagées dans une nouvelle union et qui a beaucoup participé aux contributions inter-nodales de 2015, ce qui lui a valu de participer à la seconde session du synode à Rome, a également été dans les premières à proposer des cheminements de « retour » aux sacrements pour des couples chrétiens vivant en seconde union. Dès le mois de septembre 2016, la paroisse de Bron a fait de l'accueil des personnes divorcées et plus particulièrement des personnes divorcées en seconde union son projet pastoral !

Tranquillement, une équipe accompagnée par un couple « divorcé-remarié » lui-même, le curé de la paroisse, des personnes concernées venant seules ou en couples et des personnes de la paroisse, accompagnant au titre de témoins de la communauté, s'est mise en route …et en janvier 2018 les personnes du cheminement le désirant étaient accueillies de nouveau à l'Eucharistie, au cours d'une messe paroissiale. Quelle joie pour tous, accompagnés, accompagnants et communauté paroissiale !

Depuis d'autres cheminements ont eu lieux dans notre diocèse, prenant des formes différentes, puisque le chemin de chacun est unique, et que les communautés sont également singulières…Ces différents cheminements sont des déclinaisons d'un même processus d'intégration « les cheminements Bartimée », puisque s'appuyant sur les étapes de cette page d'Evangile bien connue. C'était justement l'Evangile de la messe de clôture du synode de 2015 et il pourrait d'ailleurs servir de guide pour l'intégration d'autres exclusions, comme par exemple les personnes homosexuelles ou simplement pour ceux qui ne se sentent pas « à leur place ». Dans d'autres diocèses ces « cheminements Bartimée » commencent à se répandre, mais il existe encore de trop nombreux lieux où les divorcés remariés sont encore « confinés » sur leurs bancs et où l'intégration n'est pas possible car **Amoris laetitia** n'y a pas été bien« reçue ». Nous devons « aller dire » toutes ces joyeuses expériences.

INVITATION
de SeDiRe-Lyon le **8 avril 2022**
(voir pages dans la partie dates)

La Croix

Tony Anatrella à Rome
au **symposium pour les vocations**
Loup Besmond de Senneville (à Rome), le 18/02/2022

Le Vatican indique que « Les inscriptions étaient ouvertes à tous, et il s'est inscrit de sa propre initiative ». Il n'était donc pas personnellement invité par les organisateurs du symposium et ne fait pas partie des orateurs.

Le journaliste rappelle que Tony Anatrella, prêtre et psychanalyste, avait été suspendu *a divinis* en 2018 par **Mgr Michel Aupetit** après avoir été accusé d'attouchements sexuels.

Le **cardinal Ouellet**, initiateur du colloque, a réagi vendredi matin : «*Je ne me suis pas occupé des inscriptions et je redis qu'il n'a pas été invité* ».

Accusé par plusieurs hommes d'attouchements sexuels lors de séances de psychanalyse, le père Anatrella a toujours nié les faits. Il met en cause des "dénonciations calomnieuses" et une cabale menée contre lui en raison de publications sur l'homosexualité, de ses prises de position contre le PACS et contre le "mariage pour tous".

Le procès canonique ouvert en 2021, révélé par Libération, est toujours en cours.

A Lyon

Cercles de silence

Migrants par détresse

- **Un fait humain universel**
La migration est inhérente à l'humanité.
Aucune frontière n'empêche de voyager.
- **Accueillons, logeons, intégrons**
Cela signifie qu'il y a une surveillance d'accompagnement. L'inévitable migration par détresse appelle une politique ouverte pour accueillir, protéger, promouvoir et intégrer en totale égalité.
- **Remettre l'économie à sa juste place**
L'économie libérale enferme les populations aisées dans l'individualisme.
L'économie doit être au service de l'humain.
Les armes détruisent et entrainent des déplacements de personnes
Une économie au service des personnes ouvre des écoles, des lieux de formation et de soins.

IMMIGRATION ! Prenons conscience de ses causes profondes et combattons-les !

Cercles de silence - Place de la Comédie
18h30 - 19h30
9 février; **9 mars; 23 avril 2022**
http://www.cercledesilence.fr/

Deux livres…

Théologies chrétiennes au féminin. *Femmes et recherche religieuse.*

Chronique sociale 2021. 15,90 €

Masculin-féminin sont-ils des mots « étranges et étrangers », inappropriés, pour qualifier et penser une approche théologique ? Bien des hommes d'Église répondraient l'affirmative. Une réponse auquel le livre apporte un cinglant démenti : la théologie se conjugue bien au féminin.

Fruit d'un colloque « **Femmes en théologie, hier et aujourd'hui** » qui s'est tenu à l'initiative de Femmes et recherche religieuse (FRR) et de la Conférence catholique des baptisés de Lyon (CCBL) au campus Saint Paul de l'Université catholique de Lyon début décembre 2018, l'ouvrage rend d'abord hommage à trois femmes décédées, à la vision prophétique (**Donna Singles**, religieuse américaine, **Marie-Jeanne Bérère**, professeur à la Catho de Lyon et la philosophe **Renée Dufourt**). Puis il donne la parole à cinq femmes d'aujourd'hui qui témoignent et échangent sur la place des femmes dans la théologie et la vie de l'Église actuelle. Enfin, au-delà du colloque, il offre des perspectives sur le féminisme théologique par des approches historiques, exégétiques, œcuméniques et aborde franchement dans un discours polyphonique la question de l'accès des femmes aux responsabilités dans l'Église.

Les trois hommages, dans la première partie, mettront en valeur trois objets d'étude : d'abord la thèse de Donna Singles sur le salut de l'homme chez saint Irénée -et sa périlleuse traduction du français à l'anglais- puis la reprise d'une conférence de Marie-Jeanne Bérère sur la représentation du sacré dans l'imaginaire et le ministère du prêtre et enfin un livre commun à ces trois figures préfiguratrices de l'avenir des femmes dans l'Église : Et si on ordonnait des femmes ? Titre provocateur d'un ouvrage qui interroge profondément les préjugés et les présupposés « androcentriques » de la confession catholique.

La deuxième partie du livre inscrit le témoignage de cinq femmes théologiennes, leur parcours de foi, leurs responsabilités ecclésiales, témoignage suivi de leurs échanges spontanés.

La troisième partie du livre « Perspectives » veut ouvrir des horizons nouveaux, ô combien attendus et espérés, dans une polyphonie ouverte de voix féminines : une première parole interroge « l'être » femme en Dieu, une seconde propose une étude exégétique sur la place des femmes comme « témoins stratégiques » dans les évangiles, une autre encore à partir de la présentation de figures bibliques étudie leur représentation chez certains pères de l'Église. Quant aux trois dernières contributions, elles veulent clairement affronter les résistances et les conservatismes de l'institution ecclésiale qui place à la marge la femme et qui les oublie, autant dans l'exercice de son pouvoir que dans la dimension missionnaire de l'annonce pour laquelle elle a sa raison d'être.

Une Eglise qui nie les droits fondamentaux de la moitié de la population, alors même qu'elle promeut les droits de l'Homme et du Citoyen, c'est non seulement incompréhensible, mais inadmissible.

Cette phrase à la fin du livre affirme bien plus qu'une revendication de féministes en mal d'émancipation. C'est un nœud gordien d'ecclésiologie. Sans vouloir le trancher brutalement, il faudra bien venir à bout des résistances par une dynamique d'audace et de réinvention de l'Église. Il y va de son avenir.

Recension GT

Les leçons de Béthanie - *de la théorie à la pratique*

Sylvaine Landrivon - CERF 02/2022

Sylvaine Landrivon, docteur en théologie, s'est consacrée depuis sa thèse à la place des femmes dans la Bible. Elle revisite ici les figures des soeurs de Lazare, Marthe et Marie, pour que nous puissions tirer des conclusions sur la place des femmes dans les assemblées ecclésiales et sur notre manière de faire mémoire du Christ ressuscité.

Le premier chapitre est consacré au personnage de Marthe, celle qui servait, et celle qui a la charge de reformuler et transmettre l'enseignement du Christ.

Le second chapitre est consacré à Marie "de Béthanie", qui fait ce geste extraordinaire de parfumer les pieds de Jésus, et préfigure ce qu'Il fera lui-même plus tard pour ses disciples.

Dans le chapitre trois, S. Landrivon nous propose d'étudier l'hypothèse d'une seule et même femme pour les deux Marie. C'est à mon sens le coeur du propos. Marie de Béthanie et Marie la Magdaléenne pourraient être la même personne, amie de Jésus, apôtre des apôtres. Et ce contrairement à l'amalgame avec la pécheresse de Luc,7,37 induit par Grégoire Le Grand (540-604) : cette instrumentalisation a orienté pendant des siècles notre vision des figures féminines de l'Evangile. Cela pourrait changer considérablement la place des femmes au sein des assemblées ecclésiales, puisque Marie serait celle qui rassemble, qui enseigne, donc le premier maillon de l'assemblée qui formera l'Eglise.

Le quatrième chapitre, plus théologique, nous montre les conséquences de cette hypothèse sur notre manière de "croire en Christ" qui nous veut debout pour le suivre sur la voie de notre divinisation.

La suite du livre est consacrée aux propositions pour aujourd'hui qui découlent de cette lecture revisitée de l'Evangile. Des propositions pour retrouver l'Eglise des premiers siècles, proche de la Parole, comprenant notamment une réflexion très intéressante sur la notion de "mémorial", qui devra s'affranchir du jeu du "saute-versets" qui détourne la Parole.

Ce livre explique les convictions et l'engagement de son auteure, son enthousiasme à témoigner de sa Foi et à partager le message de l'Evangile.

A lire, à mettre en perspective avec les pensées d'autres chercheurs d'aujourd'hui (Martin Pochon, Loïc de Kérimel, M.-Françoise Baslez), et surtout à partager avant de mettre en oeuvre.

Recension MC

Et les dates …

"sous réserve des modalités de rencontres en fonction de l'évolution de Covid-19…"

… à Lyon-Métropole et autour

1er mars 2022 Œcuménisme à Lyon : Le Christ aux 7 églises

Parcours œcuménique, les mardis à 20h30 en lien avec les Assomptionnistes

- **5 octobre :** 1/9 : **Les 4 premiers conseils - Réception catholique et protestante**
- **9 novembre** 2/9 : **Les pères du désert et l'Église copte**
- **7 décembre** 3/9 : **l'Orthodoxie. Focus sur l'Église orthodoxe roumaine**
- **18 janvier 2022** 4/9 : **Soirée de louanges** (Semaine de prière pour l'unité des chrétiens :1er jour)
- **1er février 2022** 5/9 : **Les Églises issues de la réforme**
- **1er mars 2022** 6/9 : **L'Église anglicane**
- 5 avril 2022 7/9 : **Les Églises évangéliques**
- 3 mai 2022 8/9 : **L'œcuménisme dans l'Église Catholique depuis Vatican II**
- 7 juin 2022 9/9 : **19h : A la table des Églises arméniennes**
  20h30 : soirée festive et conférence

le mardi à 20h30 - Centre Valpré - 1 chemin Chalin à Ecully - Informations: Télécharger le tract
Contacts :Marie-Jo Guichenuy - 06.78.33.97.02; Arnaud Alibert, - arnaud.alibert@assomption.org,

1/8/15/22/29 mars 2022 La famille dans les arts

Cinq conférences d'Arts, Cultures et Foi

L'équipe du service diocésain d'Arts, Cultures et Foi souhaite évoquer ce thème sous un angle moins habituel au cours de ces cinq conférences

- **mardi 1er mars : La famille dans la musique**
- **mardi 8 mars : La famille dans les beaux-arts**
- **mardi 15 mars : La famille dans la littérature**
- **mardi 22 mars : La famille dans le théâtre**
- **mardi 29 mars : La famille dans la Bible**

18h30-20h, Basilique Saint-Bonaventure
salle Newman, 7 place des Cordeliers - Lyon 2 - (libre participation aux frais)
Informations saint-bonaventure.fr/agenda 04.78.37.83.55 - communication@saint-bonaventure.fr

1er/22 mars 2022 Chemin de vie : des femmes témoignent

Conférences du mardi soir (attention, programmation antérieure modifié….)

- **12 octobre** : **Edith STEIN** > *avec Sophie BINGGELI, groupe de recherche (Fac. N.-D, Bernardins)*
- **16 novembre : Etty HILLESUM** > *avec Cécilia DUTTER, écrivaine,*
- **14 décembre : Madeleine DELBRÊL** > *avec le P. François GILLES, postulateur de la cause*
- **18 janvier 2022** : **Simone WEIL** > avec *Emmanuel GABELLIERI*, professeur de philosophie (UCLy)
- **1er mars 2022 : Hannah ARENDT** > avec ***Véronique ALBANEL,*** présidente de JRS France
- **22 mars 2022** : **Marie NOËL** > avec le ***Dominique CUPILLARD***, jésuite

19h30 - 21h les mardis - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon
Informations www.espace-saint-ignace.fr Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

3/10/17/24/31 mars 2022 Vivre en chrétiens selon St Paul. Une morale sans commandements ?

Père Michel Quesnel. En parcourant les épîtres authentiques de Paul dans l'ordre chronologique de leur composition, nous étudierons comment l'Apôtre articule obéissance et liberté. Plutôt que de respecter des lois, il propose d'inventer des comportements inspirés par l'amour désintéressé du prochain.
14h30 à 16h , Basilique Saint-Bonaventure - 7 place des Cordeliers - Lyon 2
5 rencontres **les jeudis 3, 10, 17, 24 et 31 mars**
Informations saint-bonaventure.fr/agenda 07 60 18 28 30 - communication@saint-bonaventure.fr

4 mars 022 Lecture de l'Ecclésiaste,

Lecture par le comédien **Loïc RISSER**, soutenu par le musicien **Louis GAUVRIT**
Proposé par le service diocésain de Lyon "**Art, Culture & Foi"**, le seul texte philosophique de la Bible
4 mars à 18h 30, Chapelle de l'Hôtel-Dieu Place de l'Hôpital Lyon 2ème

4/11/18/25 mars 2022 Temps liturgique du carême

conférences qui font le lien entre la liturgie du dimanche à venir et la vie spirituelle.

- **4 mars : Les tentations et le combat spirituel.**
- **11 mars : Du mont des Béatitudes à celui de la Transfiguration, vers le calvaire et le mont de l'envoi.**
- **18 mars : Lecture des signes. La conversion.**
- **25 mars : Le tableau de Rembrandt sur l'enfant prodigue.**
- 1er avril : **Le pardon, le sacrement du pardon.**
- 8 avril : **Le salut par la Passion- Résurrection.**

Après la messe de 12h10, conférences données par des jésuites de la communauté de la rue Sala :
12h45 - 13h15, les vendredis - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon
Informations www.espace-saint-ignace.fr Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

5 mars 2022 Les samedis du Carmel : Nous irons tous au paradis

Une lecture du livre de **Marie Balmary** et de **Daniel Marguerat** en parallèle avec **la Bible**
avec Films, partages, réflexions

- 20 novembre; 11 décembre;
  22 janvier 2022; 05 février 2022; **05 mars 2022**; 02 avril 2022; 07 mai 2022; 04 juin 2022
  9h30 - 12h (…puis repas partagé)
  Fraternité du Carmel Saint-Joseph - 111bis rue du Commandant Charcot 69110 - Sainte-Foy-lès-Lyon - 04.37.23.03.39 ***(…sur inscription)***

6 mars 2022 Dimanche autrement - Lyon

Une **eucharistie** qui rassemble celles et ceux désirant **partager la Parole de Dieu** + repas tiré du sac
Premier dimanche de chaque mois par la **Communauté Mission de France et le Prado**
05 décembre 2021; 02 janvier 2022; 06 février; **06 mars**; 03 avril; 01 mai; 05 juin
19h, Chapelle du Prado, 13 rue du père Chevrier, Lyon 7e
Contacts : Guillaume Roudier mdf.lyon@gamail.com - 06.85.06.82.41

8 mars 2022 Cercle de lecture : Mon islam, ma liberté

Cercle de lecture autour du livre de **Kahina Bahloul,** première femme imam en France
Organisé par **la CCB-Lyon**
L'auteure défend un islam de liberté et d'égalité pour tous, hommes et femmes à égalité. Elle souligne le foisonnement d'idées qui a longtemps prévalu.
18h30 - 20h - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon
Informations www.espace-saint-ignace.fr - 04.72.77.09.00
Contact : Mireille Collet – mireille.collet@baptises.fr

10/24 mars 2022 Les Conférences du Couvent du Saint-Nom-de-Jésus

Conférences sur des sujets libres et variés, souvent en lien avec l'actualité

18 octobre : **Décider dans l'incertitude : quelle place pour les experts ?**
> *avec* ***Baptiste Canazzi*** *et* ***Jean Mathy,*** *philosophes en entreprise, consultants associés*

11 novembre : Quels changements en entreprise après la crise sanitaire
> *avec* ***Valérie Baschet****, fondatrice chez Meaneo,* ***Patrick Thollin,*** *Président du conseil de surveillance d'Electricfil Automotive,* ***Éric Boël,*** *Gérant chez Les tissages de Charlieu*

9 décembre : Le Livre, bien essentiel ?
> *avec* ***Aline NONCEY;*** *Librairie l'Astragale;* ***Laure FÉLIBRE; Audrey HILLION,***

20 janvier 2022 : **Les dégâts du confinement**
> *avec* ***Brieuc LE ROY,*** *directeur d'EPHAD;* ***Peter Wirtz,*** *vice-président de Lyon3*

10 février 2022 : "The Great Reset", ou : la Grande Réinitialisation de l'économie
> *avec* ***Luis MARINI-PORTUGAL,*** *senior advisor, membre de "Passerelles & Compétences"*

24 février 2022 : Les nouvelles pratiques pédagogiques permises par les outils numériques sont-elles encore humaines ? > *avec* ***Franck BERTUCAT,*** *chargé de mission à l'UCL*

10 mars 2022 : **L'Europe face au COVID**
> *avec* ***François BRUNAGEL,*** *président de DECERE , ambassadeur de l'Ordre de Malte*

24 mars 2022 : **Nous avons changé !**
> *avec* ***Pascale TOURNIER,*** *rédactrice en chef adjointe au service actualités de "La Vie"*

20h30 - 22h salleA - Couvent Dominicain du Saint-Nom-de-Jésus, 93 rue de Tête d'Or - LYON

12 mars 2022 Parcours de croyants

Parcours de croyants pour les 20-35 ans : approfondir sa foi et mieux connaitre la bible:
Lire la bible à plusieurs - chercher du sens
7 octobre : soirée de lancement
les samedis : 6 novembre / 4 décembre / 22 janvier / **12 mars** / 30 avril
Informations et INSCRIPTIONS : mdf.lyon@gmail.com FaceBook - Parcours de croyants

15 mars 2022 Parcours "Cherchez le Seigneur"

Enseignements du mardi sur le thème "**La foi chrétienne, lumière d'espérance**"

12 octobre : **Le purgatoire chez Dante et les leçons d'espérance** *avec* ***fr. Matthew JARVIS*** *o.p.*
23 nov : Le jardin du Paradis : un symbole ou une promesse ? *avec* ***fr. Christophe BOUREUX*** *o.p.*
14 décembre :L'Église, espérance du Royaume *avec fr. Rémi CHÉNO o.p.*
18 janvier 2022 : **Le sens du bonheur selon Thomas d'Aquin** *avec fr. Camille de BELLOY o.p.*
22 février 2022 : Vivre aujourd'hui la vie éternelle *avec fr. Michel DEMAISON o.p.*
15 mars 2022 : **Fructifier** *(programme modifié) avec* ***sœur Anne LÉCU,*** *dominicaine*
05 avril 2022 : **Apocalypse now ?** *avec* ***fr. Pierre MAROLLE****, o.p.*
10 mai 2022 : **La guérison ou le Salut ?** *avec* ***fr. Xavier POLLERT*** *o.p.*
20h30-22h salleA - Couvent Dominicain du Saint-Nom-de-Jésus, 93 rue de la Tête d'Or - LYON

24 mars 2022 Groupe de lecture : L'esprit du christianisme

Groupe de lecture autour du livre de **Joseph Moingt**, théologien jésuite, voix libre du monde catholique.
Organisé par **la CCB-Lyon**
14h30 - 16h - Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon
Informations www.espace-saint-ignace.frContacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com
Contact : Mireille Collet mireille.collet@baptises.fr

24 mars 2022 Les leçons de Béthanie - de la théorie à la pratique

Rencontre avec Sylvaine Landrivon, autour cet ouvrage. Elle y revisite les figures des soeurs de Lazare, Marthe et Marie, pour que nous puissions tirer des conclusions sur la place des femmes dans les assemblées ecclésiales et sur notre manière de faire mémoire du Christ ressuscité.
18h - **Librairie La Procure de Lyon**, 8 Place Bellecour - 69002 Lyon
contact : librairie.lyon@laprocure.com - https://www.laprocure.com/

25 mars 2022 Série vidéo : Théologie en partage

Production du CFRT (Comité Français de Radio-Télévision) réalisée par **Véronick Beaulieu**
Entretiens inédits avec des intellectuels croyants

- **28 janvier : « Christoph Theobald et la théologie »**
  Comment dire ce qui est dit dans la foi commune de l'Église
- **25 février - « Véronique Margron et la théologie morale au regard du rapport Sauvé »**
  «La vérité se dit dans la vérité de notre humanité, de nos comportements, de nos attitudes...»
- **25 mars -« Roselyne Dupond-Roc et la Bible »**
  « La Bible n'est pas un catéchisme ! C'est un lieu de quête... Dieu nous cherche et nous provoque. »
- **22 avril - « Isabelle Le Bourgeois et la psychanalyse »**
  « C'est à nous d'aller chercher à l'intérieur de nous les vrais points d'appui … »
- **27 mai- « Adrien Candiard et l'Islam »**
  « Dieu est à l'œuvre au-delà des frontières visibles de l'Église et Dieu ne m'appartient pas. »
- **24 juin- « Jean-Luc Marion et la phénoménologie »**
  « Je pense qu'il y a une rationalité profonde de la théologie. »

Un épisode diffusé chaque dernier vendredi du mois sur ***vodeus.tv***
Contact : Marine de Vanssay – m.devanssay@cfrt.tv

27 mars 2022 « Pouvoir et autorité dans nos religions »

Colloque inter-religieux

- **Rabbin Daniela TOUATI** : Rabbin de la synagogue Keren Or
- **Nicole FABRE** : pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France
- **Kahina BAHLOUL** : femme imame, islamologue ; mosquée Fatima

Les débats seront animés par **Béatrice SOLTNER**
9h30 à 17h, Le Châtelard - 41 route du Bruissin – 69340 FRANCHEVILLE
Tarifs : 35 € ou 10 € pour les étudiants. Inscription préalable obligatoire Repas possible sur place
Renseignements et inscriptions : Chantal FRAISSE : 06 30 80 72 24 mc.fraisse@wanadoo.fr

29 mars 2022 [Regards sur l'actualité...]

Conférences du mardi soir - 19h30 - 21h

5 octobre : **Les vaccins, peut-on avoir confiance dans les scientifiques ?**
*> avec **Philippe DETERRE**, prêtre de la mission de France, chercheur en biotechnologies*

9 novembre : La Chine sort-elle plus forte de la crise ? Quid du rouleau compresseur économique
> avec le président de SEB

7 décembre : **L'accompagnement sans emprise**
> table ronde …en cours de constitution

11 janvier 2022 : La 5ème République est-elle encore viable ?
*> avec **Michel MERCIER**, ancien président du Conseil Général*

Reporté : **Le début du livre de la Genèse peut-il nous enseigner sur la violence de nos sociétés**
*> avec **André WENIN**, exégète, professeur émérite de l'Université de Louvain*

29 mars 2022 : L'information, nouvelle arme dans les conflits
avec ***Franck FAUBLADIER***, Colonel de l'armée de terre

5 avril 2022 : **L'impact sociétal du télétravail**
*avec **Edouard CATRICE**, DG d'ELCIA, et **Camille de BOVIS**, chercheur Lyon 3*

10 mai 2022 : **L'accueil des migrants**
Table ronde avec des intervenants de la région Lyonnaise

Espace Saint Ignace - 20 rue Sala, 69002 Lyon
Informations espace-saint-ignace.fr Contacts : 04.72.77.09.00 - espacesaintignace@gmail.com

29 mars 2022 [L'Evangile regarde le monde]

Les mardis du PRADO - www.leprado-france.fr
Chaque conférence est retransmise sur la chaîne YouTube du Prado et sur le site web du Prado

- 21 septembre 2021 : Le plan stratégique du Prado éducation au service des jeunes
  Avec **Émilie DEMAY**, directrice du pôle DITEP (Dispositif Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) du Prado et Vincent TIPA, directeur adjoint ITEP Antoine Chevrier.
- **5 octobre 2021 : L'accompagnement solidaire de familles migrantes en situation de fragilité**
  Avec l'ASSEDA, Association de Soutien et d'Échanges avec les Demandeurs d'Asile- Oullins.
- **19 octobre 2021 : L'Économie de communion Avec Pierre FRECON**, responsable de l'Économie de Communion sur Lyon et **Baptiste DUMAS** de l'association SIRAC SERVICES.
- **16 novembre 2021: « Pèlerin de la Trinité. À la rencontre des exclus » d'Éric GUYADER** En visioconférence depuis le Brésil avec l'auteur-même. (sous réserve de confirmation)
- **30 novembre 2021** : **L'Église dans le monde rural : Avec Gilles GRACINEAU**, du Comité d'Animation des Pradosiens en Rural (CAPER). (sous réserve de confirmation)
- **7 décembre 2021** : **Prêtres ou religieuses au travail aujourd'hui - Avec les pères Guillaume ROUDIER et Philippe DETERRE et les sœurs Sylvie NADAUD et Marylène PERRIER.**
- **14 décembre 2021 : La vocation du chrétien face aux délitements socio-économiques de notre monde** – En visio - Avec **Joseph D'HALLUIN et Pierre-Louis CHOQUET** (sous réserve),
- **18 janvier 2022 : À la rencontre des personnes en difficultés psychiques vivant dans la rue -** Avec **Jean-Christophe VIGNOLES**, médecin de l'équipe précarité psychiatrie (Saint-Jean de Dieu).
- **1er février 2022 : Présentation de la démarche de la coordination des laï(que)s du Prado -** Avec **Edmonde TSCHUPP** et **Évelyne MORIO-CARRE**, membres de la coordination des laïcs du Prado.
- **15 février 2022 : Parlons de l'œcuménisme à Lyon** - Avec **Hélène BERTRAND**, protestante, Présidente de la Journée Mondiale de Prière, et **Marie-Jo GUICHENUY,** déléguée à l'œcuménisme.
- **29 mars 2022** : **La quête d'intériorité d'un pèlerin mendiant-** Avec **Charles WRIGHT,** auteur du livre « Le chemin des estives ». (sous réserve de confirmation)
- 5 avril 2022 : **Ce que vivent les jeunes en Centre Éducatif Fermé (CEF)** de la Fondation du Prado- Avec **Mme Nadine LABORDE**, atelier mosaïque et M. **Hervé HEYSE**, directeur adjoint.
- 17 mai 2022 : **Actualité d'Amoris laetitia (La joie de l'amour),** l'exhortation du pape François - Avec **Jean DELARUE**, diacre du Prado.

18h30 le mardi au 5 Rue Père Chevrier à Lyon

31 mars 2022 [Parce que nous aimons notre Eglise]

Propositions pour restaurer sa crédibilité et son dynamisme
Rencontre avec les auteurs **G. Clavel, JP Fayolle, P. Lathuilière, JP Verborg et N. Vincent.** Ils ont mené une réflexion et développé plusieurs propositions concrètes pour que notre Église retrouve, dans la vieille Europe, le goût et la joie de l'annonce de l'Évangile. Cet ouvrage peut être un outil précieux pour la réflexion dans le cadre du synode sur la synodalité lancé par le Pape François.
18h - Librairie La Procure de Lyon, 8 Place Bellecour - 69002 Lyon
contact : librairie.lyon@laprocure.com - https://www.laprocure.com/

8 avril 2022 [Fêter les 6 ans d'AMORIS LAETICIA]

Le groupe **SeDiRe** engagé dans la **pastorale des personnes séparées, divorcées, remariées**, invite tous ceux qui sont sensible à cette question à fêter les 6 ans de l'**exhoration apostolique Amoris Laetitia**. et pour dire Merci au pape François. Des chrétiens divorcés engagés dans une nouvelle union, des accompagnateurs et des communautés viendront témoigner de la joie de l'intégration pleine et entière à l'issue de cheminements de discernements

18h30 - 21h , L'église de l'annonciation de Vaise - place de Paris 69009 LYON

… et quelque part ailleurs en France ou dans le monde

mars 2021- juin 2022 : Année Amoris Laetitia

[Redécouvrir Amoris Laetitia, la mettre en pratique]

Un parcours de l'**Eglise Catholique en France**, édité par la **Conférence de Evêques de France**

[Les cheminements Bartimée]

Présentation des cheminements de discernements

2021 - 2022 [Synode sur la synodalité]

avec la **Conférence Catholique des Baptisés Francophones**

… et enfin dans les rattrapages

2020-2021 **Les rendez-vous de la CCBF**

Conférence Catholique des Baptisés Francophones

Célébrations, confinement, communautés / Les dégâts du cléricalisme / L'église en mal de transformation / Tradition et inventivité

=>Voir ou revoir les évènements en vidéo ***La voix des baptisé-e-s***

5 oct 2021 [RAPPORT FINAL DE LA CIASE]

Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise

Présidé par **Jean-Marc Sauvé. R**apport final présenté le 5 octobre 2021. Il est composé de 2 parties :

- Les violences sexuelles dans l'Église catholique - 1950-2020
- De victimes à témoins

Texte intégral - Résumé du rapport - Témoignages

11 juin 2021 **Lumière de la Croix du Sud** (Australie) **et Chemin synodal** (Allemagne)

Conférence organisé par la **CCB-Lyon** : autour de ces 2 approches de la synodalité :

Massimo Faggioli professeur de théologie pour l'Australie

Michaël Quisinsky professeur de théologie et membre du chemin synodal pour l'Allemagne

Paule Zellitch, animatrice, présidente de la CCBF

=> *:Lire les textes ou voir les enregistrements*

Vous recevez régulièrement ces Ephémérides… Ceux-ci sont et restent gratuits.
Vous pouvez néanmoins nous soutenir financièrement en faisant un don et/ou en adhérant à notre association

Les Amis de la CCB-Lyon **=> Dons et cotisations : ici !**

Cotisation 2022 : 10€